



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne

Anlsl 35 (2001), p. 393-407

Anne Regourd

Au sujet des sources manuscrites de l'ouvrage imprimé au Caire sous le titre d'*Al-faṣl fī uṣūl ‘ilm al-raml* d'*Al-Zanātī*.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|--|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34 | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711707 | ?????? ?????????? ??????? ??? ?? ???????? | Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif |
| ?????? ?? ??????? ??????? ?? ??????? ??????? ?????????? ???????????? | | |
| ????????? ??????? ??????? ?? ??????? ?? ??? ??????? ???????? | | |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |

Au sujet des sources manuscrites de l'ouvrage imprimé au Caire sous le titre d'*Al-faṣl fī uṣūl ‘ilm al-raml d’Al-Zanātī*

USQU’À PRÉSENT, les quelques études existant sur la géomancie en islam classique ont signalé à propos de l’œuvre d’Abū ‘Abd Allāh Muḥammad b. ‘Utmān al-Zanātī, d’une part des manuscrits, d’autre part des impressions du Caire, dont les premières datent du milieu du XIX^e siècle (cf. annexe 1)¹. Toufic Fahd évoque en outre le fait que la lithographie de 1280/1864 et l’impression typographiée de 1326/1908 sont tirées du manuscrit arabe Nuruosmaniye 3638, intitulé *Hulūl al-aṣkāl*; pourtant, le premier texte, *Al-faṣl fī uṣūl ‘ilm al-raml*, diffère du second, *Al-aqwāl al-mardiyya fī al-ahkām al-ramliyya*². Le manuscrit *Al-faṣl fī uṣūl al-raml*, ḥurūf wa-awfāq 193, localisé à la bibliothèque Dār al-kutub, au Caire³, et à notre connaissance non encore cité, va permettre d’aborder à nouveau la question des sources manuscrites des textes lithographiés et typographiés sous le titre d’*Al-faṣl fī uṣūl ‘ilm al-raml li-l-ṣayh Muḥammad al-Zanātī*⁴, dont une partie se déclare de toute manière comparée à des copies manuscrites nombreuses et anciennes.

¹ Fahd 1973, p. 1161 et 1987, p. 202, n. 1; Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8. En ce qui concerne la liste des manuscrits voir également GAL S II, n° 5, p. 1037 et n° 40, p. 1041. On y ajoutera: Alep, Institut du patrimoine scientifique, Muḥammad b. ‘Utmān Al-Zanātī, *Lubb al-albāb wa-muntahā gāyat rağbat maqṣad al-ṭullāb*, ms. Anṭāki 20, 41 fol., et Abū ‘Abd Allāh Al-Zanātī, *Al-baḥr al-zāhir wa-l-falak al-dā’ir fī ‘ilm al-raml ‘an al-nabi Idris*, ms. ‘Itaqī 101, 200 fol., copie de Muḥammad b. ‘Utmān en 1305 H (ces deux manuscrits m’ont été signalés à titre personnel par Emilie Savage-Smith, Wellcome Unit of Medicine, Oxford, que je remercie); Al-Azhar, K. al-albāb fī ‘ilm al-turāb, Abū ‘Abd Allāh Muḥammad Al-Zanātī, incipit: «I’lam raḥīmāk Allāh anna hādā al-K. qad ṣunnīfa ‘alā kalām kaṭīr...», nusḥa fī muğallad bi-qalam mu’tād, 39 fol., env. 13 l. par page, [12] Ḥalim 34544, et K. al-‘itq fī ‘ilm al-raml, Abū ‘Abd Allāh Muḥammad al-Zanātī, premiers mots: «Faṣl fī ma’rifat al-ḥurūf al-mudakkara wa-l-ḥurūf al-mu’annata...», nusḥa fī muğallad bi-qalam mu’tād, traces d’humidité, 29 fol., nombre de lignes par page divers, [15] Ḥalim 34547; enfin, Sanaa, Bibl. occidentale, n° 173m, K. fī ‘ilm al-kawākib wa-uṣūl al-ummahāt,

Abū ‘Abd Allāh Muḥammad b. ‘Utmān al-Zanātī, fol. 87 v°-136, et n° 2797, ‘ulūm ḥāfiyya 17, K. fī al-raml, Muḥammad b. ‘Utmān Al-Zanātī (Abū ‘Abd Allāh), 212 fol. (en réalité le texte rapporté à al-Zanātī va des fol. 1r° à 7v°), le début manque, rabī’ awwal 1018. Ḥaġġī Ḥalīfa 1941, p. 1420, mentionne le *Kitāb al-raml* d’Al-Zanātī, contenant, dit-il, la meilleure géomancie. C’est le titre que l’on trouve à la fin des impressions lithographiées et typographiées, examinées ici: «Intahā *Kitāb al-raml*».

² Fahd, 1973, p. 1161. Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8, remarque qu’entre les manuscrits qu’elle a pu consulter et les impressions, il n’y a que peu de correspondance. Je n’ai pu encore obtenir, pour ma part, de copie du Nuruosmaniye 3638.

³ L’IFAO a bien voulu m’accorder une mission en octobre 2000. Samir Gharib, directeur de Dār al-kutub, m’a réservé un accueil très chaleureux et m’a facilité la tâche en ce qui concerne l’accès aux manuscrits de la bibliothèque. Qu’ils en soient ici vivement remerciés.

⁴ Le manuscrit porte bien *Al-faṣl*, au fol. 1 et dans l’incipit, et non *Al-faṣl*, comme on le trouve dans les versions lithographiées et imprimées.

L'œuvre d'Abū 'Abd Allāh al-Zanātī est importante dans la mesure où il constitue une référence pour les géomanciens qui suivent, et ce jusqu'à nos jours. Le manuscrit intitulé *K. fi 'ilm al-raml ['alā] tartīb al-Zanātiyya* semble indiquer qu'il a fait école: il faut y voir alors un signe de son emprise sur les générations de géomanciens⁵. Il a laissé son nom à un *taskīn*, ou ordonnancement des figures géomantiques, appliqué au moment de l'interprétation du tableau géomantique ou *taḥt*⁶. Son ouvrage a connu une diffusion importante par le biais de traductions en ottoman, en *karşūnī*, en hébreu, en persan et en grec⁷. En Afrique, il constitue une référence majeure: «La géomancie – nous dit Charles Monteil – est enseignée dans toute l'Afrique par les lettrés musulmans d'après le livre d'un certain Cheikh Mohammed Ez Zenati (...).» Sur lui-même, on ne sait cependant pas grand-chose, sinon qu'il est antérieur à 629/1230, parce que cité dans l'ouvrage d'Al-Ǧawbarī, le *Kitāb al-muhtār fi kaſf al-asrār*⁹, et que son ethnique (*nisba*) fait songer aux Berbères Zanātā¹⁰. En outre, Ibn Ḥaldūn le cite dans sa section sur la géomancie comme un exemple des nombreux citadins sans travail qui ont pratiqué cet art pour gagner leur vie et écrit des livres sur ses principes¹¹.

⁵ Signalé par Fahd 1973, p. 1161 et 1987, n. 2, p. 202: Ankara, fonds Is. Saib Sincer, I, 2111, *K. fi 'ilm al-raml*, non fol., 24.5 x 17.5 x 1, *nashī*, s.d., incipit: «Kitāb fi 'ilm al-raml tartīb al-Zanātiyya (...) wa-huwa 'alā tartīb al-ṣayḥ Ǧahād Abū 'Abd Allāh Al-Zanātī». On relève la même ethnique (*nisba*) d'Al-Zanātī dans le nom d'autres auteurs, tel précisément Ǧahād Abū 'Abd Allāh Al-Zanātī, qui vient d'être évoqué, mais aussi Abū 'Imrān al-Zanātī, cf. ms. BN Arabe 2758, *Hādīhi daḥīra fi al-ḥaṭṭ li-l-ṣayḥ al-‘ālim Abū 'Imrān Al-Zanātī* (le texte est à lire du fol. 104^r à 89^v, car le manuscrit est numéroté à l'envers sur l'original) (GAL S II, n° 28, p. 1040, outre les études citées en note 1). Il est appelé ensuite dans le texte Mūsā b. 'Alī Al-Zanātī (fol. 103^v sq.). On note, en outre, un 'Uṭmān b. Zanātī, dans le manuscrit en ottoman Copenhague Or. ms. 23, et un Ibn Al-Zanātī *al-ḥabr*, cf. ci-dessous et note 20. Carra de Vaux relève que Muḥammad al-Zanātī est appelé Abū 'Uṭmān dans le ms. BN Arabe 1730, au fol. 4 (Carra de Vaux 1920, p. 300, n. 3).

⁶ Par ex.: ms. Dār al-kutub 193, dont il est question ici, fol. 6^v, *taskīn Al-Zanātī*, et al-Ṭūḥī s. d., p. 17, p. 42, *taskīn bāzdaḥ*, mais aussi p. 19, *taskīn al-sakānī*, dits d'Al-Zanātī.

⁷ Steinschneider 1956, 7, n° 22, Fahd 1973, p. 1161 et 1987, p. 202, n. 1, Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8. On y ajoutera la version turque de Tokyo, Daiber 1996, ms. 149, n° 446, fol. 84 r-90 r: «Abū 'Abdallāh Zanātī Mağribī: Fī bayān ṣarā'īt ar-raml. (...) In the margin are some notes. On fol. 90 v follows a note on 'Alī, in Turkish.», p. 251, et la version persane de Vatican, Levi 1935, n° 389 (sec. xi, cm 21 x 4.5, fol. 171). 2. (fol. 162 v-171) «Muḥtaṣar k. al-Raml di Abū 'Abd Allāh b. Muḥammad b. 'Uṭmān Al-Zanātī (turco: v. br. Mus. Turk. p. 132b [Add. 5983], con rimandi, mutilo in fine», p. 42.

⁸ Monteil 1931, p. 88, au début d'une section intitulée «La géomancie chez les Noirs - Le livre de Mohammed ez Zenati». Il est question, dans l'article, d'un texte manuscrit en arabe du même auteur, trouvé chez un marabout soudanais. Il ajoute plus loin: «Introduit en Afrique par des lettrés musulmans, le livre d'Ez Zenati est répandu probablement dans ce continent tout entier: en tout cas, on le trouve du Sénégal jusqu'à Madagascar. Chose curieuse, ce sont certainement les païens illétrés qui en font le plus usage (...).» (p. 95-96). La géomancie est considérée comme un «exemple de la diffusion de l'islam en Afrique par des moyens qui n'étaient pas considérés comme tout à fait orthodoxes pour une grande partie des 'ulamā'», Brenner 1985, note 1, p. 96.

⁹ Savage-Smith/Smith 1980, p. 2-3. L'ouvrage fut rédigé entre 629 et 646/1232-49 (Wild 1981). En outre, cette date est confirmée par l'un des deux manuscrits d'Al-Azhar portant, dans une *fā'iда* en fin de volume, une date renvoyant au 1^{er} quart du VII^e/XIII^e s. (cf. note 1). Il existe plusieurs impressions de l'ouvrage d'Al-Ǧawbarī: Wild 1981, mentionne «Damas 1302/1885, Istanbul s. d., Le Caire 1316/1898 et d'autres fois s. d.». Dans Al-Ǧawbarī 1302/[1884] et Al-Ǧawbarī s. d., Al-Zanātī se trouve cité respectivement en p. 4 et 3. On trouvera une traduction française complète dans Khawam 1979, s'appuyant sur une édition critique que l'auteur dit avoir préparée à partir de «quatre manuscrits anciens» (p. 9). Pour les traductions partielles en différentes langues, cf. Wild 1975, p. 62-63.

¹⁰ Hamès (à paraître).

¹¹ Ibn Ḥaldūn 1988, p. xxx. Trad. de Slane 1936, p. 232 sq.

Impressions de l'ouvrage d'Al-Zanātī

Les impressions contenant l'ouvrage attribué à Muhammad al-Zanātī sont en fait des recueils comprenant plusieurs opuscules, pas tous de géomancie. Outre donc *Al-faşl fi uşul 'ilm al-raml*, qui donne son titre aux recueils, on y trouve une série d'épîtres, dites de géomancie (*ğumlat rasā'il fi 'ilm al-raml*), qui incluent aussi des formes simplifiées de *zāyirğa*¹², la fabrication de bagues talismaniques, et dont une partie est attribuée à 'Abd al-Rahmān Ibn 'Alī al-Turkī¹³; enfin, une *Qur'at sayyidi Ğa'far al-Şādiq*, dont l'objet est de mettre à jour l'état d'esprit du consultant (*ihrāğ al-damīr*) comme l'indique la page de couverture¹⁴. Seule la lithographie A (voir annexe) n'a pu être consultée en détail.

Les recueils sont semblables, y compris par la liste des ouvrages qu'ils renferment. Aucun cependant n'est exactement le même qu'un autre. On y découvre de légères variantes, dont certaines, tôt introduites, sont reproduites constamment (par ex. *al-tahaffuż* = *PA*, p. 79, dernière ligne, à la place d'*al-tafahħuṣ*, *IDEO* 1, p. 80, l. 3, qui sont tous les deux des premières impressions). Les textes de *PR* et *IDEO* 3, publiés par la même maison, ne sont pas davantage identiques : ils partagent certes une nouvelle correction (dernière phrase du recueil, *taşubbu 'alayhā*, et non *'alayhi*), mais *PR* corrige seul *mazrū'*, présent partout ailleurs, en *madrū'*, plus juste (p. 2, l. 13, dans les deux cas). Aucune date n'est indiquée sur ces recueils, mais au moins l'un des deux est une nouvelle impression, comme le montrent les fontes différentes de la couverture et la graphie de la *basmala*, en p. 1. *IDEO* 3 est visiblement la version la plus récente du fonds de l'Institut dominicain d'études orientales, postérieure approximativement à 1958. Quant à *PR* et *PA*, une mise en page différente instaure au départ un décalage du texte de l'un par rapport à l'autre, introduisant de nouveaux oubliés (p. 8, dernière ligne, il manque *dāhil*, dans *qabḍ dāhil*). Mais ce décalage est résorbé à partir de la p. 11 et l'on retrouve le même texte pour la même page¹⁵. *NYPL* 1 néanmoins diffère franchement des autres recueils en s'achevant au premier chapitre de la *Qur'at sayyidi Ğa'far al-Şādiq* et à son tableau : il en manque donc 10 chapitres.

Il est intéressant de remarquer qu'en dépit d'améliorations dans la correction ou la clarté des énoncés, d'un recueil à l'autre, concernant des points minimes, aucun des textes n'est dépourvu d'erreurs, en particulier lorsque les figures géomantiques sont données graphiquement et non pas nommées. Certaines de ces erreurs, introduites postérieurement à la plus ancienne des versions (*NYPL* 1, lithographie de 1864), sont récurrentes (sûrement depuis *IDEO* 1, en *PA*, *PR*, *IDEO* 3 et probablement *IDEO* 2) : par ex. en début d'ouvrage, dans

¹² Un exemple voisin est donné par Lane 1923 (?), p. 266-267.

¹³ GAL S II, p. 1038, n° 9 : « 'Ar. b. 'A. al-Turkī (Tarik?), Schrift über die Zāyirğa as-Sabtiya (I, 909, 3a), Alger 1537 ».

¹⁴ *Ihrāğ al-damīr* est un thème classique en géomancie et l'objet d'un soin particulier. Néanmoins le texte donné par les différents recueils n'est pas identifiable au ms. Tokyo Daiber 136, Ğa'far al-Şādiq, *Qur'a fi 'ilm ar-raml*, cf. Daiber 1996, p. xx et 200-202, ms. 136, n° 293, fol. I^r-12^r, identique selon l'auteur du catalogue au ms. Berlin Ahlwardt 4204. En effet, il ne recourt en aucun cas à la géomancie, contrairement aux ma-

nuscrits de Tokyo et de Berlin, qui, en outre, sont subdivisés en 16 chapitres. On trouvera de nombreuses références à la *Qur'a* attribuée à Ğa'far al-Şādiq, dans la GAS I, p. 531, n° 29. D'après les catalogues, celle donnée dans les recueils examinés ici ne semble pas correspondre aux mss Princeton 5159 (13 fol.), Oxford Nicoll 66 (12 fol.) et 283, 4 (fol. 131-163), enfin British 881, 8 (fol. 361-370). Pour Gotha 24/3, les indications ne sont pas suffisantes pour se prononcer.

¹⁵ Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8.

la liste des figures néfastes et celle des figures rapportées aux quatre éléments. Mais *NYPL 1* recèle également d'autres erreurs : par exemple dans le *taskīn*, p. 6, d'une part, il manque deux figures dans l'énumération, *naqī al-hadd* et *bayyād*, d'autre part *naṣr dāhil* est représenté sous la mention *qabd dāhil* et *bayyād* sous *humra* ; ces erreurs sont rectifiées dès *PA* et, probablement, *IDEO 1*. Il semble s'agir seulement de coquilles et non pas d'occultation du savoir¹⁶. En effet, comment comprendre autrement le fait que les premières aient été en partie rectifiées, même si d'autres ont été introduites au même moment ? Grâce à elles, en tous les cas, on obtient une double lignée d'impressions, avec d'un côté la lithographie *NYPL 1*, et de l'autre les opuscules ultérieurs. Enfin, sans vouloir être exhaustif, une lacune demeure au travers de tous les recueils : ils n'indiquent que 3 figures d'eau (*al-aškāl al-mā'iyya*), alors qu'elles devraient être 4, puisqu'il existe en tout 16 figures et 4 éléments.

Quant à *NYPL 2*, il diffère des autres recueils par son titre, *Al-aqwāl al-mardiyya fi al-ahkām al-ramliyya*, comme par son contenu.

Le cas du manuscrit de Sanaa

Ce manuscrit mérite d'être cité ici puisque, selon le catalogue de la bibliothèque des Waqfs, il est copié d'une des versions du Caire¹⁷. Le scribe termine en disant « *Tammat kamā wugidat* », ce qui permet de penser qu'il s'agit d'une copie. Les erreurs qu'il comporte tendent à montrer qu'il est plus proche de la lignée des impressions typographiées que de la lithographie *NYPL 1* : l'illustre, par ex., la série des figures néfastes (fol. 54 v°) et les figures d'eau (fol. 55 r°), où le scribe inverse la figure par rapport à son « original » (*inkīs* à la place d'*ahyān*) – ce qui, dans son cas, ne correspond pas nécessairement à une faute d'inattention ou à une ignorance totale de la géomancie –, et maintient de toute manière une erreur, puisqu'on devrait trouver *bayyād*. La liste complète et donnée dans l'ordre des figures du *taskīn al-dā'ira* (fol. 56 r°) le distingue de *NYPL 1* et le rend encore là conforme à la lignée des impressions typographiées. Le scribe, cela dit, corrige un certain nombre d'erreurs ou d'oubli de façon heureuse, comme c'est le cas dans la série des figures fortement fastes : il complète ‘*utba dāhila* là où manque une strate en *PA* ou *PR*, puisque les figures géomantiques en comportent 4 ; l'on voit d'ailleurs que le trait représentant l'impair a été rajouté au dernier moment au-dessus des trois points de l'impair (fol. 54 v°). C'est le cas aussi dans les figures de feu (*ahyān* à la place d'*inkīs*), dans les figures d'air ('*utba dāhila* à la place de *naṣr dāhil*), dans les figures d'eau (*qabd dāhil* corrigé en *qabd hāriq* et ‘*utba hāriqā* réintroduite en surlignage car manquante dans l'« original ») (fol. 55 r°), ou encore dans le tableau qui précède *al-bāb fīhi nukāt wa-ġarā'ib yuḥtāq ilayhā fi ḥarb al-raml li-l-sā'il* (les figures représentées graphiquement et les lettres isolées y ont été corrigées à bon escient, fol. 57 v°). La correction en surlignage et le trait rajouté pour compléter la figure ‘*utba al-dāhila* accréditent donc l'hypothèse d'une copie réalisée à partir d'une des

¹⁶ Hamès 1993, p. 236, note 28 : « La présence quasi systématique d'« erreurs » dans les carrés magiques, tant en édition savante qu'en pratique populaire, soulève un difficile problème de distinction éventuelle entre erreurs involontaires et volontaires. »

¹⁷ Cf. annexe 1. Le manuscrit comporte des erreurs de copie, des oubli et des répétitions non biffées.

impressions typographiées citées en annexe 1. Reproduire sous forme manuscrite un texte imprimé peut s'expliquer par le fait que le lieu d'impression exclusif de tout ces recueils est Le Caire ; ne pas recourir à une photocopieuse n'est pas un critère très fin de datation au Yémen, en dehors peut-être d'une période très récente¹⁸.

En dehors de légères variations, le manuscrit s'écarte tout de même des impressions sur un point important en s'intéressant essentiellement au texte d'Al-Zanāti. Des autres ouvrages présents dans les recueils, il ne donne que la double série de vers et le dernier chapitre de *Sifat nuzūl al-hātim al-musammā yazarğā li-Ibn al-Turkī*, intitulé *al-qur'a al-'azīma*, avec son tableau. La disposition des deux poèmes, en outre, est propre au manuscrit, puisqu'ils encadrent ici texte et tableau de la *qur'a azīma* au lieu d'être donnés l'un après l'autre comme dans les impressions.

On note enfin des apports originaux. Tout d'abord, après le frontispice, on lit deux vers à mètre court, suivis de deux *fā'ida* : la première indique comment savoir si une chose demandée aboutit, par le biais des figures de bonne ou mauvaise augure, représentées graphiquement dans un tableau avec les figures fixes (*al-tābita*) et celles qui, inversées, deviennent une autre figure (*al-munqaliba*) ; la seconde précise les figures qui sont signes d'existence ou de néant, en fonction de leur élément (feu, air, eau, terre), et quels sont, parmi ces derniers, les éléments masculins et féminins, enfin que l'ascendant (*al-tāli'*) est la première des figures géomantiques (fol. 53 r°). Le texte proprement dit débute au verso. En outre, des variantes des vers chargés d'illustrer les caractéristiques des figures sont données en marge (fol. 60 v° pour *inkīs* et 61 r° pour *al-naṣra al-hāriğā* et *'uqlā*), en plus de ceux présents de toute manière dans le corps du texte. Il s'agit de mètres courts, empruntés probablement à une *argūza*, qu'il faudrait identifier.

On retiendra donc que les recueils sont très semblables. Des erreurs récurrentes mettent néanmoins en évidence une double lignée dans les impressions qu'a connues le texte, avec *NYPL 1*, d'un côté, et les autres recueils, de l'autre. Le texte est imprimé en Égypte de manière continue depuis le milieu du XIII^e/XIX^e siècle jusque, au moins, dans les années cinquante, et a même connu une copie manuscrite. Cela témoigne de la vigueur de la pratique géomantique en Égypte et en Arabie, mais ailleurs également dans le monde arabe¹⁹. C'est ce *Faşl fī usūl 'ilm al-raml* que l'on va maintenant comparer avec le manuscrit du Caire.

¹⁸ En effet, un praticien yéménite que je connais bien, habitant seulement à une demi-heure de voiture de Sanaa, a recopié des passages intégraux d'un ouvrage magico-thérapeutique imprimé – ce qui diffère bien des notes manuscrites. La copie date de plus de six ans. La première imprimerie du Yémen du Nord, inaugurée à Sanaa pendant la période ottomane, en 1877, et exclusivement consacrée à la publication d'un hebdomadaire turco-arabe officiel, fut ensuite utilisée par l'imam Yahyā, à partir de l'indépendance, en 1923. En Égypte, l'imprimerie de Būlāq commença à fonctionner en 1822 et devint la Maṭba'a Amīriyya (Oman 1989, p. 787).

¹⁹ Emilie Savage-Smith rappelle qu'on trouve au XIX^e et au début du XX^e s., outre les impressions d'Al-Zanāti, un ouvrage de géomancie en appendice de certaines éditions du *Šams al-ma'ārif* d'Al-Būni, réputé être d'Al-Sayyid 'Abd al-Qādir al-Ḥusaynī al-Adhamī. Elle signale, en outre, les nombreux manuscrits d'auteurs égyptiens et nord-africains du XIX^e s. Il font pendant aux travaux de 'Ali Ṣalih al-Asyūṭī, datant du début du siècle (Savage-Smith 1995, p. 54) et à ceux d'Al-Ṭūḥī, pour la même période, dont les ouvrages sont toujours réimprimés et présents partout dans le monde arabe et qui a fondé un véritable centre d'enseignement. Pour le Maghreb, voir aussi ce que dit Doutté (annexe 1).

Le manuscrit *Al-fadl fi uṣūl al-raml*, Dār al-kutub 193

Le manuscrit s'intitule *Kitāb al-fadl fi uṣūl al-raml li-l-ṣayḥ Muḥammad al-Zanātī* (fol. 1 r°). L'ouvrage se réfère à Ḥalaf al-Barbarī et au ṣayḥ Šams al-Dīn al-Maḡribī, dont les noms apparaissent dans les têtes de chapitre (cf. annexe 2), respectivement aux prophètes Ahnūḥ et Muḥammad (fol. 1 v°) au sein de la chaîne de transmission de la géomancie, au ṣayḥ al-Ṭarābulṣī (fol. 7 r°), enfin à un Ibn al-Zanātī le savant (*al-ḥabr* ou *al-ḥibr*, fol. 9 r°)²⁰. À partir du fol. 12 v°, commence un *Kitāb asl fi ‘ilm al-raml*, citant Tumtum al-Hindī (fol. 29 r°, 32 v°, 38 v° = *al-ṣayḥ Tumtum*, 40 r°-v° = *al-ṣayḥ Tumtum al-Hindī*), *al-ṣayḥ Ḥalaf al-Barbarī* (fol. 32 r°-v°, 34 r°), *al-ṣayḥ Abī Sa‘īd* (fol. 32 r°)²¹. Il est suivi, au fol. 41 r°, d'un *Kitāb al-kamāl* (?) *al-ma‘rūf bi-Takdist* (?)²², qui donne, aux fol. 49 v°-52 r°, un long extrait d'une épître des Frères de la pureté, portant sur l'astrologie (*Fī ma‘rifat ‘ilm al-nuḡūm*)²³. Enfin, lui fait suite, à partir du fol. 53 r°, un abrégé de géomancie, le *Kitāb al-qawā‘id al-uṣūliyya fī al-aṣkāl al-ramliyya*, sans nom d'auteur et qui semble être à peu près complet, puisqu'on y trouve bien cinq chapitres, comme annoncé²⁴. Il comporte deux tableaux. Parmi les géomanciens, il mentionne les Grecs (*al-Yūnāniyyūn*) et un Ibn ‘Aṭīyya

²⁰ Sur Ḥalaf al-Barbarī, voir Savage-Smith/Smith 1980, p. 2. Le prophète Idrīs, celui auquel remonte le plus souvent la chaîne de transmission de la géomancie, est souvent identifié à Ahnūḥ, ou Enoch, cf. Vajda 1971, p. 1056 et al-Ṭūḥī s.d., p. 24. En PA, Ahnūḥ est présenté comme le fils d'Idrīs. Al-Ṭarābulṣī: sans doute Abū Sa‘īd Ḥalifa b. Farhūn al-Ṭarābulṣī, appelé aussi *al-ṣayḥ Abī Sa‘īd* (cf. l'ouvrage suivant) et le plus souvent cité, auteur notamment d'un *Tamarat al-fu‘ād al-muḥaddit ‘an al-murād fi al-bawā‘īn wa-l-akbād*, en notre possession (cf. Fahd 1973, p. 1161, et 1987, p. 203, Savage-Smith/Smith 1980, p. 2 et note 6). Mais il existe d'autres géomanciens portant l'éthnique d'Al-Ṭarābulṣī (Carra de Vaux 1920, p. 301 et 302, les deux notes 1 et ms. Berlin Ahlwardt 4201). Ici, le texte lui attribue un *taskin*. Enfin, il est question d'un «Ibn al-Zanātī *al-ḥabr* (ou *al-ḥibr*)»: *al-ḥabr* (ou *al-ḥibr*) est manifestement mis là pour le distinguer d'un (ou plusieurs) autre(s) (voir, en outre, notre note 5, à propos des différents Zanātī). Muḥammad al-Zanātī n'est habituellement pas désigné ainsi: il est d'ailleurs appelé au même folio, deux lignes plus bas, *ṣayḥ Muḥammad*, ou *‘ālim al-‘allāma* (cf. annexe 1). Employer *ḥabr* permet d'éviter *ṣayḥ*: il pourrait s'agir donc d'un savant juif ou chrétien, appartenant éventuellement à la hiérarchie religieuse (cf. Coran, V, 63, et IX, 34, où *al-ahbār* est mis pour les docteurs de la Loi non musulmans, faisant partie des *Ahl al-kitāb*). Idrīs, Tumtum al-Hindī, Ḥalaf al-Barbarī et Abū Sa‘īd al-Ṭarābulṣī font partie de la chaîne de transmission de la géomancie ordinairement donnée (PA, p. 7, Carra de Vaux 1920, p. 300-301, Klein Franke 1973, p. 29-30, et Savage-Smith/Smith 1980, p. 1-3).

²¹ Sur Tumtum al-Hindī, cf. Klein Franke 1973, p. 29-30 et Savage-Smith/Smith 1980, p. 1-2, dont la très fournie note 4,

p. 2. Pour Ḥalaf al-Barbarī et le *ṣayḥ Abī Sa‘īd*, sans doute al-Ṭarābulṣī, voir la note précédente.

²² On connaît un *K. al-kamāl* parmi les œuvres de Ḡābir b. Ḥayyān, GAL S I 1937, 429, n° 73, ms. de Carullah et GAS 1971, IV, n° 6, p. 233, qui renvoie à la *Bibliographie Jābiriennne*, n° 10.

²³ *Rasā'il Iḥyān al-ṣafā* s.d., p. 397-401, correspondant aux sections suivantes de la 11^e et dernière épître: *faṣl* sans titre, *faṣl fi al-ḥukm ‘alā al-sirqa wa-l-sāriq*, *faṣl fi ma‘rifat al-sāriq*, *faṣl fi ma‘rifat sinn al-sāriq*, *faṣl fi isābat mā suriqa*, *faṣl fi ma‘rifat al-līṣṣ*, enfin *faṣl fi ma‘rifat hal al-sāriq muqīm fi al-balad ām sāfir*, qui n'est pas donné en entier, mais enchaîné directement au traitement, à partir de procédés géomantiques, de questions similaires, toujours autour du vol. Le texte est à peu près conforme à l'édition des *Rasā'il* consultée, avec néanmoins une variante importante au fol. 51 v°, correspondant à la fin du *faṣl fi isābat mā suriqa*.

²⁴ Au fol. 53 r°, l'auteur annonce 5 chapitres. Au verso, le scribe s'est trompé en copiant l'énoncé des têtes de chapitre: il corrige dans la marge en donnant le titre du chapitre 2, mais omet de donner *in extenso* le titre du chapitre 1, et, après avoir sauté le chapitre 2, persiste dans son erreur de numérotation à partir du chap. 4, noté 3, etc. Enfin, le titre correspondant au chap. 5 diffère de celui indiqué par la suite, mais n'est pas fondamentalement éloigné du contenu. Le corps du texte permet de rétablir l'erreur du copiste. Seule la *ḥātimat al-kitāb* annoncée (fol. 53 v° et r°) est absente. Au vu de cela, il est possible d'avancer que le texte est à peu près au complet. Par ailleurs, les marges comportent très peu de corrections.

(fol. 58 r°), un *Layṭ al-Yūnānī* (fol. 61 v°) et *al-Tarābulsī* (fol. 62 r°)²⁵. Ces deux derniers ouvrages sont postérieurs à l'œuvre d'Al-Zanātī qui y est cité; au fol. 47 r°, il est appelé «*al-faqīh Al-Zanātī*». Le *K. al-faḍl*, lui au moins, a connu une relecture comme l'indiquent, dans la marge, des marques de collation (fol. 8 v° et 10 v°, *balāga*).

En ce qui concerne les dimensions du manuscrit, il contient en tout 63 folios, numérotés par cahiers de dix feuillets, visiblement par le copiste lui-même, dans l'angle supérieur externe, avec la mention de la lettre *kāf*, sans doute mise pour *kurrās* (cahier), au-dessous «'.d.», sans doute mis pour *'adad* (ici numéro), enfin au-dessous un chiffre de 1 à 7, puisque le premier folio, portant le titre, est déjà numéroté 1²⁶. On dénombre environ 19 lignes par page, sur une surface de 16,4 × 22,5 cm.

La copie n'est pas datée. Le scribe a pris la peine de rédiger trois vers sur le folio 1, en invoquant sa main qui a écrit ce livre, mais il ne date pas son travail. Les marges sont vides de commentaire. Cependant, on trouve dactylographié sur la page portant le titre: «Don d'al-Sayyid Ḥusayn al-Ḥusaynī, remis au mois de septembre de l'année 1921». Et en effet, le cachet du propriétaire indique: «Waqafa hādā al-kitāb al-Sayyid Ahmād al-Ḥusaynī b. al-Sayyid Ahmād Ibn al-Sayyid Yūsuf al-Ḥusaynī, 1323/[1905-06]²⁷.» On lit, enfin, toujours sur le folio 1 et de la même main: «*Numra 1*», entre le titre du manuscrit et les vers du scribe. «*Numra*» est un mot occidental arabisé, employé dans le dialectal égyptien. On peut donc faire l'hypothèse que la copie est l'œuvre d'un scribe égyptien et qu'elle n'est pas antérieure au milieu du siècle dernier²⁸.

Le manuscrit du Caire comme source des différentes impressions

La partie commune aux versions typographiées et au manuscrit *Dār al-kutub* 193 de l'ouvrage d'Al-Zanātī représente un septième environ des impressions et la moitié du texte manuscrit (cf. annexe 2). Ils divergent ensuite comme le montrent, dans l'ensemble, les têtes de chapitre et leur ordre. Lorsque le sujet ou la question posée sont les mêmes, ce sont les procédés divinatoires enseignés qui diffèrent. L'abrégué manuscrit, *Al-qawā'id al-asıliyya fi-l-aṣkāl al-ramliyya*, est également différent de celui donné dans les impressions (*Hādihi risāla muḥtaṣara fi 'ilm al-raml*, NYPL 1, PA, PR, p. 53). Les chapitres communs au Zanātī imprimé et au *Kitāb al-qawā'id al-uṣūliyya fi al-aṣkāl al-ramliyya* manuscrit, comme par

²⁵ La GAL ne mentionne qu'un Ibn 'Atiyya, 'Abdalhaqq b. a. Bekr Čālib b. 'Abdalmalik al-Muḥāribī al-Čārnātī, né en 481/1088, cadi à Almeria, mort à Lorqa en 542/1147 ou 546/1151 (?), auteur d'un *tafsīr* (GAL G I, 412, S I, 732). *Al-Tarābulsī*: sans doute Abū Sa'īd Ḥalīfa b. Farḥūn al-Tarābulsī, cf. ci-dessus.

²⁶ Le copiste s'est trompé en faisant commencer la liasse 2 au fol. 11, et la liasse 7 au fol. 62. Le total est bien de 63 folios. Leur bon ordre est assuré par la présence de réclames.

²⁷ La famille propriétaire du manuscrit a-t-elle un rapport avec la Maktaba Ḥusayniyya mentionnée en PA? En tous les cas,

les noms des propriétaires de la librairie, cités en couverture, ne semblent pas correspondre.

²⁸ Dozy 1881, p. 733, indique que le mot est d'origine italienne. Il signale sa présence dans le *Muḥīṭ al-muḥīṭ* de Botros al-Bistānī, imprimé pour la première fois à Beyrouth en 1870, et dans le *Dictionnaire français-arabe* de l'Égyptien Ellious Bochor, dans la 3^e éd. de 1864. Il n'entre en tout les cas pas dans le vocabulaire des grands dictionnaires d'arabe classique, tels le *Lisān al-'arab* et le *Tāğ al-'arūs*.

exemple la mise à jour des questions qui agitent réellement l'esprit du consultant (*ihrāq al-damīr*), ne s'appuient pas non plus sur les mêmes procédés divinatoires.

Quant au texte commun, on note des variations n'altérant pas pour leur grande majorité le sens général: par rapport au manuscrit, quelques mots ont été supprimés, quelques-uns rajoutés, d'autres ont été modifiés pour un synonyme, quelques prépositions ont été changées, plus rarement, la pensée est résumée.

Cette portion de texte commun au manuscrit du Caire et aux impressions ne se retrouve dans aucun des autres manuscrits en arabe cités dans notre note 1²⁹. Cependant, je n'ai pas encore pu consulter les manuscrits d'Alep et d'Al-Azhar, de même que ceux d'Ankara (Is. Saib Sincer *mağmū'* n° 1, 1970, *Bayān fī darb al-raml*, Al-Zanātī, p. 1-38) et d'Istanbul (Nurosmaniye 3638, Zanātī, *Risālat raml* [ou *Hulūl al-aškāl*], 25,5 × 17, 28 fol.). Les incipits des manuscrits d'Al-Azhar et d'Alep³⁰ sont en tous les cas différents du manuscrit Dār al-kutub 193 et des impressions, qui ne semblent pas non plus – on l'a vu – avoir comme source les manuscrits de Turquie.

Le manuscrit Dār al-kutub 193 est donc bien une source partielle des impressions du Caire. Dans la mesure où, par une collation sur la page de titre, celles-ci disent s'appuyer sur plusieurs manuscrits anciens et où le manuscrit examiné ici semble être une copie égyptienne relativement récente, on peut raisonnablement formuler l'hypothèse de l'existence d'autres copies égyptiennes non encore signalées. Les différences entre les manuscrits soulèvent le problème de l'identification du véritable texte de Zanātī et montrent la nécessité d'une édition critique de son ouvrage, qui constitue une référence majeure en géomancie dans le monde arabe, de même qu'en Afrique subsaharienne. Ce qu'assurent en tous les cas ces impressions, c'est bien la transmission d'une géomancie classique à nos contemporains.

²⁹ Le manuscrit de Rabat, ms. Al-ḥizāna al-‘āmma 2611 (1687D) est une copie de l'un des manuscrits de la Bibliothèque nationale (communication de Chawqi Binebine, Bibl. générale de Rabat).

³⁰ Pour Al-Azhar, cf. ci-dessus note 9. Je n'ai bénéficié que d'un accès limité à ces deux manuscrits. Pour Alep, cf. Kamal 1400/1980, p. 151 et 158.

Annexe 1 Impressions de l'ouvrage d'Al-Zanātī

On trouvera entre crochets s'il y a lieu la référence des études ayant déjà cité les différents recueils.

Le Caire, Al-Azhar

A = Muḥammad Al-Zanātī, *Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml, nusha fī muğallad ṭab'* ḥaġar bi-l-Qāhira, s.d., 103 p., [80] Husayn Bāšā 57539, in: *Fihris al-kutub al-mawġūda bi al-maktaba al-azhariyya ilā 1369/1950*, t. 6, 1369/1950, p. 422.

(Identique au : Muḥammad Al-Zanātī, *Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml, nusha fī muğallad ṭab'* ḥaġar bi-l-Qāhira, 103 p., [81] Husayn Bāšā 57540, *ibid.*, p. 422).

*Le Caire, Institut dominicain d'études orientales*³¹

IDEO 1 = *Hādā kitāb al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'lif (al-'ālim al-'allāma sayyidi al-ṣayḥ Muḥammad al-Zanātī rāḥimahu Allāh ta'ālā) wa-yalīhi risāla fī al-ḡafr * wa-qur'a li-sayyidī Ğa'far al-Şādiq fī iħrāġ al-damīr wa-fawā'id šattā*, « *Iltizām* » Muḥammad 'Abd Allāh al-Ğamal, Le Caire, Maṭba'at al-Ğamal al-miṣriyya, 1341/1923 (1^{re} imp.), 80 p., cote IX 764/8-48 (n° d'inventaire 47633).

IDEO 2 = *Kitāb al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'lif al-'ālim al-'allāma sayyidi al-ṣayḥ Muḥammad al-Zanātī al-Falakī rāḥimahu Allāh ta'ālā āmīn wa-bihī bāb li-iżhār al-sirqa wa-al-sihr wa-yalīhi risāla fī al-ḡafr wa-qur'a li-sayyidī Ğa'far al-Şādiq fī iħrāġ al-damīr wa-fawā'id šattā*, Le Caire, *multazim al-ṭab'* wa-al-našr 'Abd al-Ḥamīd Aḥmad Ḥanafī, s. d. (1^{re} imp.), 72 p., cote IX 764/8-15 (n° d'inventaire 13312, entré dans le fonds le 16/7/1958, peu après sa date de parution ? – communication d'Emilio Platti, IDEO).

IDEO 3 = *Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'lif farīd zamānihi wa-wahīd 'aṣrihi wa-awānihi al-'ālim al-'allāma sayyidi al-ṣayḥ (Muḥammad Al-Zanātī al-Falakī rāḥimahu Allāh ta'ālā) (wa-bihī bāb li-iżhār al-sirqa wa-l-sihr) yalīhi risāla fī al-ḡafr wa-qur'a li-sayyidī Ğa'far al-Şādiq fī iħrāġ al-damīr wa-fawā'id šattā - qūbilat hādihi al-nuṣħa 'alā 'iddat nusħa haṭṭiyya qadīma*, Le Caire, Maktabat al-Qāhira, *li-ṣāhibihā* 'Alī Yūsuf Sulaymān, s. d., 80 p., cote IX 764/8-15 bis (n° d'inventaire 45663).

New York, New York Public Library

NYPL 1 = *Hādā kitāb al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'lif al-'ālim al-'allāma sayyidi al-ṣayḥ Muḥammad al-Zanātī rāḥimahu Allāh ta'ālā āmīn wa-yalīhi risāla fī al-ḡafr * wa-qur'a*

³¹ Je tiens à remercier Emilio Platti, qui a eu l'amabilité de m'envoyer la copie de quelques pages représentatives des trois

versions imprimées, présentes à la bibliothèque, de manière à ce que je puisse les comparer aux autres.

li-sayyidī Ğa'far al-Şādiq fī ihrāğ al-damīr wa-fawā'id šattā, Le Caire, lithographie du šayh 'Abd al-Mun'im al-Şabrī *al-mutawakkil 'alā mawlāhu* * Abū Ṭālib 'Abd Allāh, *tubi'at bi-ğāyat al-itqān fī sanat* 1280 (/1864), 48 p., cote 441314. – (Fahd 1973, p. 1161 ; Savage-Smith/Smith 1980, n. 8, p. 3).

NYPL 2 = *Al-aqwāl al-mardiyya fī al-ahkām al-ramliyya (li-l-şayh Al-Zanātī fī 'ilm al-raml)*, (*tubi'a 'alā nafaqat al-sayyid Ahmad al-Tūnisi*) (*nağl al-sayyid al-ħāġġ Muħammad Amīn afandī Dirbāl*) al-Kutubī, Le Caire, Al-Maktaba al-'ilmīyya al-'umūmiyya, *tubi'a bi-Maṭba'at Al-Azħār al-Bārūniyya sanat* 1326 (/1908), 81 p., ill., cote 448644. Sur la page suivante, on lit: *Maġmū' fihī ġumlat rasā'il nafīsa minhā Itqān al-'amal fī fann al-raml mu'allifuhu ġayr ma'lūm wa-minhā mā huwa li-l-Zanātī al-maħshūr* (*tubi'a bi-Maṭba'at Al-Azħār al-Bārūniyya sanat* 1326/[1908]) – (Fahd 1973, p. 1161 ; Savage-Smith/Smith 1980, n. 8, p. 3).

Paris, Institut national des langues et civilisations orientales

PA = *Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'lif farīd zamānihi wa-waḥīd 'aṣrihi wa-awānihi al-'ālim al-'allāma sayyidī al-şayh «Muħammad al-Zanātī al-Falakī rahi'mahu Allāh ta'ālā»* (wa-bihī bāb li-iżħār al-sirqa wa-l-siħr) *wa-yalihī risāla fī al-ğażr* * *wa-qur'a li-sayyidī Ğa'far al-Şādiq fī ihrāğ al-damīr wa-fawā'id šattā* * (*qūbilat hādihi al-nuṣħa 'alā 'iddat nusah haṭṭiyya qadīma*) * Le Caire, Al-Maktaba al-Ḥusayniyya al-miṣriyya bi-l-Azhar al-ṣarif *li-ṣāḥibihā Muħammad Muħammad 'Abd al-Laṭīf wa-'Alī ???*, 1345/1927 (1^{re} imp.), 80 p., tableaux, cote Mél. 8. 924 (12). – (Savage-Smith/Smith 1980, n. 8, p. 3³²).

Princeton

PR = *Al-faṣl fī uṣūl 'ilm al-raml ta'lif farīd zamānihi wa-waḥīd 'aṣrihi wa-awānihi al-'ālim al-'allāma sayyidī al-şayh Muħammad al-Zanātī al-Falakī rahi'mahu Allāh ta'ālā* (wa-bihī bāb li-iżħār al-sirqa wa-l-siħr) *yalihī risāla fī al-ğażr wa-qur'a li-sayyidī Ğa'far al-Şādiq fī ihrāğ al-damīr wa-fawā'id šattā* - *qūbilat hādihi al-nuṣħa 'alā 'iddat nusah haṭṭiyya qadīma*, Le Caire, Maktabat Al-Qāhira *li-ṣāḥibihī 'Alī Yūsuf Sulaymān*, Maṭba'at Ḥiġāzī, s. d., 80 p., tableaux, 20 cm, cote 2276.99015.333. – (Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8).

Sanaa, Bibliothèque des awqāf

S = Muħammad b. 'Utmān Al-Zanātī, *Al-faṣl fī 'ilm uṣūl al-raml*, incipit: «Al-ħamdu li-llāh wa-kāfā wa-salām 'alā 'ibādihi allāqīna iṣṭafā wa-ba'adu fa-hādihi *K.* *al-faṣl fī 'ilm uṣūl al-raml 'alā ħukm al-qawā'id al-aṣliyya...*» – excipit et colophon: «wa-in kāna al-ħaġġi haġħi min al-arba'a al-ħamāsiyya fa-takūn fī dā'irat al-makān wa-in kāna ġamā'a aū tariq fa-takūn ħāriġ al-makān wa-l-balad intahā *K.* *al-raml*», fol. 53 r°-74 v°, dimensions:

³² Je remercie Emilie Savage-Smith d'avoir bien voulu m'en fournir une copie.

11 × 19 cm, remarque: version selon l'impression du Caire (Mişr), *in: al-Ruqayhī et alii* 1404/1984, t. IV, p. 1943-1944, n° 2276. Il y a une erreur dans la cote du catalogue: il s'agit en réalité du n° 2278 du fonds; en revanche, les numéros des folios renvoient à *Al-faşl fi 'ilm usūl al-raml* proprement dit. Le scribe poursuit, en 75 r°, en recopiant quelques pages de la suite du recueil. Les tableaux sont également reproduits. Sans date, appartient à un *mağmū'* où les autres manuscrits ne sont pas davantage datés.

Doutté a disposé d'une lithographie du Caire, bien intitulée *Kitāb al-faşl fi usūl 'ilm al-raml li-l-şayh Muhammad al-Zanātī*, ouvrage qu'il dit constamment réimprimé et vendu partout. Mais la date donnée, 1390, doit être erronée: sans doute faut-il lire 1290 (1873-1874)? (Doutté, p. 378, note 3.)

Ben Choaib résume un texte lithographié, également intitulé *Kitāb al-faşl fi 'ilm al-raml li-l-şayh Mohammed al-Zanātī*, s. l., s. d., 66 p. (Ben Choaib 1906, n. 2, p. 62). – (Savage-Smith/Smith 1980, p. 3, n. 8.) La méthode, proche des ouvrages de *fa'l*, consiste à dresser un tableau géomantique, à relever la 16^e figure, puis à se reporter au nom de cette 16^e figure dans l'ouvrage pour y découvrir le verdict, et d'abord si elle est de bonne ou de mauvais augure, ou bien mérite de voir plus avant. La façon de tirer le tableau géomantique n'est pas indiquée dans l'ouvrage. Un des manuscrits milanais est un ouvrage de *fa'l* sous le nom d'Al-Zanātī, le n° 489, «D 233. 147 ff. (76b blank) 21 × 15 cm. Copied II 1171/1757 by Zayd b. 'Alī al-Šāmī (-Šibāmī?). SM 14. I (1) Title and first page of *Kitāb bi-al-fa'l li-Abī 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Utmān al-Zanātī*» (Löfgren-Traini 1981, p. 244). En outre, certaines parties des impressions sous le nom d'Al-Zanātī s'apparentent à du *fa'l*.

Annexe 2 Table des matières du manuscrit Dār al-kutub 193

Incipit: *Basmala, al-ḥamdu li-llāh rabb al-‘ālamīn (...)* *wa-ba'd fa-hādā* *Kitāb al-faṣl fi usūl al-raml wa-huwa 'ilm al-rusul 'alā ḥukm al-qawā'id al-asıliyya al-idrīsiyya qāla al-şayh al-‘ālim al-‘allāma Muḥammad al-Zanātī – rahmatu Allāh ta'ālā 'alayhi – (...?) fa-inna li-kull 'ilm bidāya wa-li-kull 'ilm muqaddima*, etc. Montre ensuite que tout est sur le mode du 4 et aborde l'origine des figures et les noms des maisons, fol. 1 v° sq.

Al-Askāl al-sa'īda, 3 v°

Al-qawīyya fi al-sa'ad

Al-naḥsiyya

Al-mumtaziġa

Wa-I'lām anna al-šakl al-sa'īd etc.

Al-mudakkar wa-l-mu'annaṭ, 5 r°

Wa-ammā mā li-kull šakl min al-kawākib

I'lām anna al-raml kullahu rāġī' dālika 'aşrat aškāl minhum 4 ṭābita, 6 munqaliba, 5 v°

I'lām anna hādā al-bāb aṣl fi kull bāb wa-bihī yutawaṣṣal al-ḍamīr

Fasl: *Inna al-awwal in kāna fī-l-awwal...* : il s'agit de déterminer la première lettre d'un nom, 6 r°

Wa-kadālika al-‘anāṣir al-arba‘a (...) wa-kull šakl yaṭlūb sāba‘a ‘alā muqtaḍā al-taskīn al-ma‘rūf bi-taskīn Al-Zanātī, 6 v° (jusque-là globalement conforme à PA)

Isqāṭ al-nār: calcul des jours, 6 v°-7 r°, puis calcul du début du mois et de l'année, 7 r°, l. 14-15

Idā aradta [an] taḍrub al-raml, 7 r°

Šuriṭ ḍarb al-raml, 7 v°

Šarḥ taskīn Halaf al-Barbarī

Fasl fī ma‘rifat al-aškāl wa-l-buyūt ‘alā al-aṣaḥḥ, 9 r°

Fasl fī iḥrāq al-ḍamīr

Fā’ida: fabrication d'un carré magique

Wa-hādihi ṣifat ḡadwal al-‘anāṣir al-arba‘a (un espace est laissé, le tableau est sur la page suivante), 10 r°

Fā’ida fī al-qawā‘id allatī tanquṭ bihā al-ātbāt wa-l-taṭniya wa-l-taṭlīṭ wa-l-tarbi‘, 10 v°

I‘lam anna mā ṭala‘ fī al-bayt al-ḥāmis huwa bayt al-walad...

I‘lam anna hāhunā ṭariqa li-l-ṣayḥ Šams al-Dīn al-Maġribī..., 11 r°

I‘lam anna al-awtād arba‘a... détermination du *maṭlūb*, la 7^e figure après *al-ṭālib*, 11 v° (il y a une rupture dans le texte entre la dernière ligne de 12 r° et le début de 12 v°, le copiste s'est d'ailleurs embrouillé dans les 4 dernières lignes de 12 r°, cf. les corrections en interligne et dans la marge)

Nukta fī kayfiyyat al-mariḍ, 12 v°

Intahā, 12 v°.

Bibliographie

A. Sources et ouvrages en arabe, traductions

Al-Būnī s. d.

Ahmad b. 'Ali al-Būnī, *Šams al-ma'ārif al-kubrā*, Beyrouth, Al-maktaba al-ṭaqāfiyya.

Al-Ǧawbarī 1302/[1884]

Zayn al-dīn 'Abd al-Raḥīm b. 'Umar al-Dīmašqī al-ma'rūf bi-l-Ǧawbarī, *Kitāb al-muḥtār fī kaṣf al-āsrār* (en 30 chap.), s. l., 161 p.

Al-Ǧawbarī s. d.

Zayn al-dīn 'Abd al-Raḥīm b. 'Umar al-Dīmašqī al-ma'rūf bi-al-Ǧawbarī, *Al-muḥtār fī kaṣf al-āsrār* (en 30 chap.), *wa-yalihī Kitāb al-sihr al-halāl fī al-al'āb al-simāwiyya wa-ba'ad fawā'id ḥinā'iyya muğarraba muğīda*, Le Caire, Maṭba'at al-ġamal al-miṣriyya, 112 p.

Ibn Ḥaldūn 1988

'Abd al-Raḥmān b. Ḥaldūn al-Maḡribī, *Muqaddimat Ibn Ḥaldūn*, Beyrouth, Dār al-'awda (reprise de l'éd. égyptienne de 'Abd al-Raḥmān Muḥammad, Le Caire, Al-maṭba'a al-bahiyya al-miṣriyya).

Khawam 1979

'Abd al-Rahmāne al-Djawbarī, *Le voile arraché, l'autre visage de l'Islam*, trad. intégrale sur les mss originaux par René R. Khawam, Phébus, t. 1, p. 29.

Rasā'il Iḥwān al-ṣafā' s. d.

Rasā'il Iḥwān al-ṣafā', t. 4, *Al-'ulūm al-nāmūsiyya al-ilāhiyya wa-l-ṣa'riyya al-dīniyya*, Beyrouth, Dār Ṣādir.

de Slane 1936

Les prolégomènes d'Ibn Khaldoun, trad. et commentés par M. de Slane, Paris, Paul Geuthner, 1936, t. 1.

Al-Ṭūḥī s. d.

'Abd al-Fattāḥ al-Sayyid 'Abduh al-Ṭūḥī, *Manba' uṣūl al-raml al-muštāmal 'alā ṭamānīn darsan fī uṣūl 'ilm al-raml al-musammā al-Durra al-bahiyya fī al-'ulūm al-ramliyya*, Beyrouth, Al-maktaba al-ṣa'biyya.

Al-Ṭūḥī 1411/1991

'Abd al-Fattāḥ al-Sayyid al-Ṭūḥī, *Bulūg al-amal fī 'ilm al-raml*, Beyrouth, Al-maktaba al-ṭaqāfiyya.

Al-Ṭūḥī 1412/1992

'Abd al-Fattāḥ al-Sayyid al-Ṭūḥī, *Al-uṣūl wa-l-wuṣūl fī 'ilm al-raml*, Beyrouth, Al-maktaba al-ṭaqāfiyya.

B.

Catalogues, dictionnaires, lexiques, encyclopédies, ouvrages bibliographiques

Al-Bistānī 1870

Botros al-Bistānī, *Muhiṭ al-muhiṭ*, Beyrouth (1^{re} imp.).

Bocthor 1864

Ellious Bocthor, *Dictionnaire français-arabe*, revu et augmenté par Caussin de Perceval, Paris (3^e éd.).

Daiber 1996

Hans Daiber, *Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Daiber Collection II*, Institute of Oriental Culture, Univ. of Tokyo, The Documentation Center for Asian Studies, Institute of Oriental Culture.

Dozy 1881

R. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, t. 2, Leyde, E. J. Brill.

Fihris 1369/1950

Fihris al-kutub al-mawğūda bi-l-maktaba al-azhariyya ilā 1369/1950, t. 6.

GAL

Carl Brockelman, *Gesellschaft der Arabischen Litteratur*, Leiden, Brill, 1943-1948, 2 vol., et *Suppléments*, 1937-1942, 3 vol.

GAS

Fuat Sezgin, *Gesellschaft des arabischen Schrifttums*, Leyde, E. J. Brill.

Hağgi Halifa 1941

Muṣṭafā b. ‘Abd Allāh al-ṣahīr bi-Hağgi Halifa wa-bi-Kātib Ḥalabi, *Kaṣf al-Zunūn*, t. 2, Beyrouth, Dār iḥyā’ al-turāṭ al-‘arabī.

Kamal 1400/1980

Muhammad Kamal, *Catalog of Manuscripts*, Univ. of Aleppo, Institute for the History of Arabic Science.

Levi 1935

Giorgio Levi della Vida, *Elenco dei Manoscritti Arabi Islamici della Biblioteca Vaticana. Vatican Barberiniani Borgiani Rossiani*, Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Studi e testi 67.

C.

Études

Ben Choaib 1906

Aboubekr Abdesselam Ben Choaib, «La bonne aventure chez les musulmans du Maghrib», *RevAfr* 50, p. 62-71.

Brenner 1985

Louis Brenner, *Réflexions sur le savoir islamique en Afrique de l’Ouest*, Univ. de Bordeaux I, Centre d’étude d’Afrique noire, coll. «Les Multigraphies du CEAN», 18, chap. IV : «La géomancie pratiquée par des musulmans», p. 78-98.

Oman 1989

G. Oman, «Maṭba‘a. I. Dans le monde arabe», *EI* 2^e éd., p. 784-788.

Al-Ruqayḥī et alii 1404/1984

Alḥmad ‘Abd al-Razzāq al-Ruqayḥī, ‘Abd Allāh Muḥammad al-Ḥibṣī, ‘Alī Wahhāb al-Ānisī, *Fihrist maḥṭūṭāt Maktabat al-Ǧāmi‘ al-kabīr – San‘ā’*, Wizārat al-awqāf wa-l-iršād, 4 tomes.

Steinschneider 1956

Moritz Steinschneider, *Die europäischen Übersetzungen aus dem Arabischen bis Mitte des 17. Jahrhunderts*, Graz, Akademische Druck und Verlaganstalt.

Löfgren-Traini 1981

Oscar Löfgren and Renato Traini, *Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Biblioteca Ambrosiana*, vol. II: *Nuovo Fondo*: series A-D (Nos. 1-830), Vicence, Neri Pozza ed.

Wild 1981

Stefan Wild, «Djawbarī», *EI* 2^e éd., Supp. 3-4, p. 250.

Carra de Vaux 1920

Baron Carra de Vaux, «La géomancie chez les Arabes», in: Paul Tannery, *Mémoires scientifiques*, Toulouse et Paris, vol. IV, p. 299-318.

Doutté 1994

Edmond Doutté, *Magie et religion dans l’Afrique du Nord*, Paris, Maisonneuve, Geuthner (réimp.).

Fahd 1973

T. Fahd, «Khaṭṭ», *EI* 2^e éd., p. 1160-1162.

Fahd 1987

Toufic Fahd, *La divination arabe*, Sindbad.

Hamès (à paraître)

Constant Hamès, «Zanātā», *EI* 2^e éd.

Hamès-Epelboin 1993

Constant Hamès et Alain Epelboin, «Trois vêtements talismaniques provenant du Sénégal (décharge de Dakar-Pikine)», *BEO* 44, 1992, «Sciences occultes et Islam», p. 217-241.

Klein Franke 1973

Felix Klein Franke, «The Geomancy of Ahmad b. 'Alī Zunbul. A Study of the Arabic Corpus Hermeticum», *Ambix* 20, 1, p. 26-35.

Lane 1923 (?)

Edward William Lane, *The Manners and Customs of the Modern Egyptians*, London/Toronto, E.P. Dutton (réimp.).

Monteil 1931

Charles Monteil, «La divination chez les Noirs de l'Afrique-Occidentale Française», *Bull. du Comité d'études historiques et scientifiques de l'AOF*, t. 14, n° 1-2, p. 27-136.

Savage-Smith/Smith 1980

Emilie Savage-Smith and Marion B. Smith, *Islamic Geomancy and a Thirteenth-Century Divinatory Device*, Malibu, Undena Pub., «Studies in Near Eastern Culture and Society».

Savage-Smith 1998

Emilie Savage-Smith, «Geomancy in the Islamic World», Helaine Selin (éd.), *Encyclopaedia of the History of Science, Technology and Medicine in Non-Western Cultures*, Dordrecht, Kluwer.

Vajda 1971

Georges Vajda, «Idrīs», *EI* 2^e éd., t. 3, p. 1056-1057.

Wild 1975

Stefan Wild, «Jugglers and fraudulent sufis», *Proceeding of the VIth Congress of Arabic and Islamic Studies*. Visby 13-16 August, Stockholm 17-19 August 1972, Frithiof Rundgren (éd.), Stockholm, Almqvist and Wiksell International, Kungl. Vitterhets-Historie-och Antikvitets Akademiens Handlingar, Filologisk-filosofiska serien 15, p. 58-63.